

[Text]

tions ont fusé après. Je ne donne pas tort à ceux qui se sont opposés, dans ce sens qu'ils se sont dit: «Bien, peut-être que le vote aurait pu être autrement si d'abord tous les hauts-parleurs avaient fonctionné, si on avait mieux compris et si tous ceux qui étaient susceptibles d'y être y avaient été». Enfin, chacun donnait sa raison. Ceci étant dit, il est arrivé que le syndicat a dit: «Très bien, il y a des raisons, parmi celles qui nous sont données, qui nous paraissent suffisantes et nous reprenons le vote». Mais la raison pour laquelle il y a pu avoir un doute au premier vote ne dépend pas du syndicat. Je n'irais pas jusqu'à dire qu'il y avait eu sabotage de la part de la ville de Montréal, comme cela a été dit, mais on peut au moins dire...

• 1705

M. Guay (Lévis): Je l'ai écouté moi-même.

M. Picard: ... qu'à ce moment-là le vote paraissait régulier, mais une autre mise aux voix était justifiée.

M. Guay (Lévis): Je sais qu'il s'agit du FTQ, mais pour ce qui est de la CSN, je vous pose encore ma question, monsieur Picard. Pourquoi? Je suis bien d'accord que vous demandiez aux syndiqués: «Êtes-vous pour les offres patronales»? Très bien. Mais pourquoi n'y aurait-il pas une autre question: «Êtes-vous pour ou contre une grève?». Qu'on ait un premier vote, très bien, et un deuxième vote, même après avoir refusé les offres patronales.

M. Picard: Généralement, on procède à ces votes en même temps.

M. Guay (Lévis): C'est compris dans une autre question.

M. Picard: Parce que c'est fait par résolution, remarquez bien.

M. Guay: Oui, oui.

M. Picard: Vous ne prenez pas un vote de grève dans une assemblée délibérante sans que les gens soient d'accord. Alors, si l'assemblée délibérante, qui est souveraine sur ce point, demande que le vote soit pris, il lui est accordé et elle sait très bien sur quoi elle vote. Je ne vois vraiment pas de difficultés sérieuses là-dessus.

M. Guay (Lévis): C'est par résolution. Il faut que deux personnes soient en faveur du vote tout simplement. C'est par résolution.

M. Picard: Bien oui, il faut bien, ou c'est par le rapport du Comité de négociation que la question peut être soulevée.

M. Guay (Lévis): Donc, est-ce que je peux conclure, monsieur Picard, que vous n'êtes pas tellement favorable à ce qu'une question claire, nette et précise soit posée aux ouvriers: «Êtes-vous pour ou contre la grève?».

M. Picard: Je suis favorable à toute question précise, mais la conclusion que vous vous préparez à tirer en est sûrement une à laquelle je ne serais pas favorable.

M. Guay (Lévis): Je n'en tire pas dans ce cas-là.

Mr. Alexander: I could follow some of that, but there was difficulty in the translation—not because of the person doing the translating but because I am a little slow at picking it up. Let me put it this way. Are all strike votes taken by secret ballot?

[Interpretation]

after the vote. I am not saying that those who opposed it were wrong because they said: "Well, perhaps the vote could have been different if all the loud speakers had worked, if we had understood better and if everyone who was supposed to be there had been there. In fact, everyone was finding reasons. This being said, it happened that the union declared: "Very well, among the reasons given us there are some that seem to us sufficient and we shall vote again." But the reason why there might have been a doubt after the first vote does not come from the union. I am not going to say that there was a plot on the part of the city of Montreal, as it has been said, but one can at least say...

Mr. Guay (Lévis): I heard it myself.

Mr. Picard: ... that at that time the vote seemed legal, but another vote was justified.

Mr. Guay (Lévis): I know what it was with the FTQ, but as far as the CNTU is concerned, let me ask my question again, Mr. Picard. Why? I accept that you ask the unionized workers: "Are you in favour of the propositions made by management?" Very well. But why should there not be another question: "Are you for or against a strike?" That there should be a first vote, very well, and a second vote, even after the propositions of the management had been refused.

Mr. Picard: Generally speaking, these two votes are made at the same time.

Mr. Guay (Lévis): It is included in another question.

Mr. Picard: Because it is being made through a resolution, as you may notice.

Mr. Guay (Lévis): Yes, that is right.

Mr. Picard: A consultative assembly never takes a vote about a strike without the agreement of the people. Then, if a consultative assembly, which is the only judge about it, asks for a vote to be taken, the vote is granted and the reason of the vote is well-known. I cannot think of any serious difficulty about it.

Mr. Guay (Lévis): It is done through a resolution. There need be only two persons in favour of the vote. It is being done through a resolution.

Mr. Picard: That is right. We have to. It is after the report of the bargaining committee that the question can be raised.

Mr. Guay (Lévis): Then, Mr. Picard, can I say as a conclusion that you are not very much in favour of the workers being asked a very clear, precise question, such as: "Are you for or against a strike?"

Mr. Picard: I am in favour of every precise question, but I cannot agree with the conclusion that you are ready to draw.

Mr. Guay (Lévis): I do not draw any.

Mr. Alexander: J'ai suivi en partie, mais il y avait des difficultés de traduction, non pas du fait de l'interprète mais parce que j'ai quelque mal à saisir. Laissez-moi m'exprimer de cette façon, est-ce que tous les votes de grève sont pris par vote secret?